



Le Jeudi vom Donnerstag, 27. September 2018, Seite: 42

L'«Aquarius» sans pavillon, merde alors!

MURMURES MILITANTS



Paul Delaunoy

Il y a tellement de sujets sur lesquels j'aimerais vous murmurer quelques-unes de mes réflexions, comme par exemple la situation humanitaire déplorable de millions de personnes au Yémen, la malnutrition au Tchad, la guerre qui se poursuit en Syrie, en Afghanistan, en Somalie, au Soudan ou encore la crise des Rohingyas au Myanmar et au Bangladesh, et pourtant, je reviens encore une fois sur le traitement des réfugiés en mer Méditerranée par l'Union européenne, avec un sentiment d'urgence, tant mon indignation est grande.

Mon incompréhension s'accroît de semaine en semaine, au fur et à mesure des prises de position des uns et des autres, toutes plus éthiquement indéfendables les unes que les autres.

Samedi 22 septembre, les autorités maritimes du Panama ont annoncé aux ONG SOS-Méditerranée et Médecins Sans Frontières avoir été forcées de retirer le pavillon du navire de secours en mer *Aquarius*.

La révocation de l'enregistrement du dernier navire de recherche et de sauvetage non gouvernemental encore présent en Méditerranée centrale est un coup dur porté à l'humanité et aux valeurs fondatrices de l'Union européenne. D'autant que cette décision résulte de la pression économique et politique exercée par le gouvernement italien.

Mais, comment en sommes-nous arrivés là?

Pour ceux qui auraient décidé de ne plus lire aucun journal et de zapper toutes les émissions d'information, je me permets de leur rappeler que depuis le 1^{er} juin, l'Italie est dotée d'un gouvernement dirigé par une coalition inédite entre les populistes du Mouvement

Cinq Etoiles et le parti d'extrême droite La Ligue, dont l'homme fort, le ministre de l'Intérieur, Matteo Salvini, s'illustre régulièrement par des propos et des positionnements normalement inacceptables en Europe et incompatibles avec les valeurs européennes. A peine en place, le 9 juin dernier, ce triste personnage, se mettait en évidence en refusant l'accès aux ports italiens à l'*Aquarius* qui avait à son bord 630 enfants, femmes et hommes en détresse qui venaient d'être sauvés d'une noyade certaine au large de la Libye, au cours d'une opération coordonnée par le Centre de coordination des secours maritimes italiens. Depuis ce coup d'éclat, Monsieur Salvini

met sa marotte anti-immigration à toutes les sauces. De provocations en écarts de langage, il a trouvé des alliés en Hongrie et en Pologne, forçant la main de tous les autres gouvernements européens qui laissent faire par lâcheté électorale.

La saga de l'*Aquarius* rempli de rescapés errant en Méditerranée à la recherche d'un port d'accueil et réveillant nos consciences endormies, pourrait bien se terminer aujourd'hui, si les gouvernements européens ne mettent pas fin aux agissements du gouvernement italien qui préfère laisser les gens se noyer en Méditerranée et se débarrasser des derniers témoins de ces naufrages.

Tous les aspects d'une attitude post-fasciste sont en train de se déployer au grand jour en Italie et ailleurs en Europe. Laisserons nous encore longtemps, ces adeptes d'une période qu'on croyait pourtant révolue, tourner en ridicule nos valeurs et contrevenir aux principes d'humanité? Merde alors!